

n° 7,
avril 2010

LA LETTRE autour de JEAN PROAL & des Amis de Jean Proal

Association des "Amis de Jean PROAL"

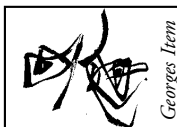
Mairie, 04300 Forcalquier

tél 04 92 75 33 87 [A-M V.]

06 78 09 02 38 ou 06 88 10 70 63

amis.jean.proal@orange.fr

www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal



« IL Y A DE LA POÉSIE DANS SON
ŒUVRE, AVEC DES BONHEURS
D'EXPRESSION EXTRAORDINAIRES,
DES DÉLICATESSES ÉMOUVANTES,
ET SURTOUT UNE PERCEPTION
AIGUË DE LA VIE PROFONDE...»

Louis Brauquier, *Hommage à Jean Proal*, 1969

RENDEZ-VOUS

- **L'eau... Forcalquier** : lectures, présentation...
Fontvive par Yves Mugler 12 juin cf p. 4
- **Jean Proal sur les ondes** : "À plus d'un titre"
à France-Culture, vend. 21 mai, 16h30 cf p. 3
- **Exposition-lectures, Barcelonnette**
librairie "Imaginez" mi juillet-mi août
- **Grambois, 8 août, journée livres**
- **Forcalquier, Sem. Senteurs Saveurs** cf p. 4
- **Marchés bouquinistes, Forcalquier** :
18/4, 13/5, 13/6, 18/7, 22/8, 19/9, 24/10

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE & JOURNÉES

9-10 octobre, St-Rémy & Camargue cf p. 4

PARUTIONS PROCHAINES

TEXTES DE JEAN PROAL

- **Carnet de route & Printemps des Alpilles** cf p. 3

Autres

- **8 cartes postales (format double)** cf p. 4

"Pépites", rubrique à suivre...

Au vu d'abord d'une préoccupation de lectorat actuel, l'idée de cette rubrique est venue d'un remerciement d'une amie à une adhérente. Puis, nous avons sollicité les lecteurs rencontrés... Envoyez-nous, vous & votre entourage, pour cette rubrique vos réactions de lecture ; concernant l'œuvre ou l'auteur ou un ouvrage particulier. Nous souhaitons, comme "le mot juste d'un vieux copain" dont parle JP, qu'elle soit régulièrement nourrie par vos "pépites".

Éditorial

Ce rude hiver nous incite, comme Hélène de Silve*, à d'autant plus ouvrir nos volets aux cieux printaniers. Des projets prennent forme, publications, cartes postales.

Il y en a tant... Les Journées (tous les 2 ans) avec l'AG se dessinent, date et lieux fixés – grâce aux actions et contacts de Jean-Jacques Vardon. Bientôt le livre d'artiste de Patrick Serena. Et le texte seul, *Printemps des Alpilles*, sera imprimé dans un joli petit livre.

Des rendez-vous et manifestations se dessinent précisément avec l'Université de Grenoble grâce à Fanny. Enfin notre JP sur les ondes ! France Culture, *À plus d'un titre...*

Comme vous en avez été informés, par mail ou par lettre, l'embauche de Christine Pellet, en contrat aidé, permettra un meilleur suivi.

Nous espérons avoir une place à la "Maison du Livre" qui se crée à Forcalquier. L'inauguration et l'ouverture sont prévues en sept 2010. Nous ferons une animation lors des journées organisées par Éditer en haute Provence, dont nous sommes membres. *Enfin, je vous avoue que chaque fois que vous envoyez, ne serait-ce qu'un petit mot, ou appelez ça redonne des ailes, d'autant que l'ère des messages par internet (mais les courriers postaux sont devenus si chers) nous laisse encore plus dans le vide.*

Anne-Marie Vidal

* cf la Lettre n°6 & autres envois

"Attention"

- si, malgré nos rappels, en retard cotisation, merci d'envoyer au plus vite (12, 18/couple, 20 euros avec bull n°3 – + 2,50 envoi, 1,50 pour 1 & 2)
- Merci de lire nos messages, et de nous répondre
- Consultez le site & invitez-y vos amis
- Faites connaître aux bibliothèques chez vous...

NB : abréviations : JP pour Jean Proal, ass. pour association

“Pépites” de lecteurs

¶ ...toutes les dimensions de la vie, tous les contrastes, épaisseur – la terre lourde, légèreté, fluidité – le ciel transparent, l’homme fruste, la finesse et la noblesse du cœur, nous font plonger au cœur des éléments. On voit, on ressent, mais aussi on EST.

La nuit camargue tourne autour de cette femme endormie sous sa coquille de roseaux et de torchis.

On se sent aspiré, emmené, fondus dans les sentiments, les sensations, les éléments...

Cette puissance d’évocation, tellement riche et précise qu’elle nous immerge totalement dans son univers, au cœur de l’histoire. Il semble qu’il ait une connaissance aiguë de tous les sentiments, de toutes les émotions qui existent, comme si aucun des états de l’âme humaine ne lui était étranger.

Ce qui me vient spontanément après une lecture attentive et avec un regard neuf... Déjà sa lecture remet en lumière beaucoup de mes émotions, puissamment enfouies et ressenties mais non formulées par incapacité à trouver la subtilité et la justesse des mots. Tous ces personnages étreints d’un tel sentiment de solitude, éveillent en moi un écho. Mais son regard chargé d’amour dépose de la beauté sur chaque chose décrite, paysage, objet, personnage... Et pas seulement la vue est sollicitée ; les couleurs douces ou violentes, les silences ou les sons, les parfums, sensations de toucher, voir, entendre, sentir, goûter...

Et parfois c’est si beau qu’on ressent comme une caresse, un frisson, une brise...

Sa façon aussi de personnifier le végétal, les animaux, les éléments: *le vent lui-même s’était suspendu, et on le sentait occupé, vers le nord à rassembler les hargnes de l’hiver pour les lâcher sur le Pays Bas.* Cela laisse rêveur, et surtout très proche, comme si au fond de nous il y avait une mémoire de cette fusion avec la Terre, la Montagne, l’Eau, l’Animal... Façon de mêler si étroitement bêtes et hommes, jusque dans les sentiments/réactions primitives, élémentaires : *Hélène a senti passer la même fureur qui fait s’affronter les grands mâles.*

Après avoir lu les romans de montagne, se retrouver en Camargue, c’est comme si toute la dureté, celle de la roche, celle de l’homme, celle du froid... se fondait lentement pour devenir plus étale, plus liquide ; la même force, la même

puissance, grandiose, sauvage, mais avec quelque chose de plus serein, comme un but enfin atteint. L’évolution de ces atmosphères, du plus rude au plus lumineux, évoque parallèlement son cheminement, de la fougue de la jeunesse à la plénitude de la maturité, d’un combat avec la Vie, avec Soi jusqu’à l’acceptation, douceur et sérénité.

Christine Pellet

¶ La Joie – Jean Proal

Ici le ciel et la terre et les arbres et les bêtes – et ce brin d’herbe là entre deux pierres – me font des signes, et je comprends ces signes.

Alors, d’un coup, tout m’est rendu à la fois : la solitude et la terre et le ciel et ma place exacte au milieu de tout et, par-dessus tout, la joie – et la raison de vivre

La joie était là(qui m’attendait)

À mes pieds, très loin – si loin – des rivières passent sous des ponts, des routes se croisent, des maisons se groupent autour d’un clocher, plus loin des villes fument et d’autres encore, jusqu’au bout du monde.

Ici, je suis à l’autre bout du monde, adossé à la montagne, et soudain

Je suis à la mesure même de la montagne qui regarde, assise et les pieds pendants, s’agiter la vie dérisoire du monde

Ici je suis seul. Ici je suis libre, de toute la solitude, de toute la liberté du premier homme sur la terre.

La joie était là qui m’attendait, partout présente, discrète d’abord, timide – de tous petits éclats de joie, blottis comme leur ombre au pied des objets familiers De petits éclats de joie. Ici. Là. Partout

Alors, d’un coup, tout m’est rendu à la fois : la solitude et la terre et le ciel et ma place exacte au milieu de tout et, par-dessus tout, la joie – et la raison de vivre.

Chanson mise en texte et musique, *Christophe Eugène*, cf p. 3

¶ Le mois d’octobre avait été flamboyant cette année-là. Je venais du bourg de Seyne et je me suis garé vers le milieu du plateau afin de poursuivre ma route à pied. Le voyage que j’avais entrepris exigeait lenteur et silence ; m’arrêter pour permettre à la pensée de remonter le temps, un siècle exactement.

Les crêtes de la Blanche éclairaient encore un plateau plongé depuis longtemps dans l’ombre tandis que j’avais en tête les dernières pages de *Suite* .../...

Guère plus de midi, et le jeudi arrondissait au-dessus de moi, encore une grosse moitié de sa coupole bleue. Je ne pouvais pourtant pas – parce qu’ils m’avaient fait manger du chevreau en blanquette et les dernières pommes – passer tout le jour chez les Allibert. C’était jeudi, de toute façon, et je n’avais pas encore songé à m’amuser. Carnet de route p. 60

“Pépites” de lecteurs, suite

montagnarde, les plus émouvantes peut-être que Jean Proal ait écrites. Je voulais retourner à Chantemerle, dans ses pas, c'est-à-dire à Sainte Rose, et voir l'école pour autant qu'elle existât encore, si l'herbe et les ronces, le temps en somme, ne l'avaient pas engloutie.

J'aperçus un groupe de maisons tapies à l'extrémité de la cuvette, au pied des premières pentes ; je sus que c'était là, bien qu'il n'y eût aucun panneau.

Quittant la route, je m'engage sur un chemin de cailloux et de terre ; on est en fin d'après-midi et j'entre dans le minuscule hameau ; silence et désert ; quelques maisons à ras de terre, de pierre et de béton, rien de pittoresque pouvant distraire l'œil. Tout à coup un léger bruit : par la porte entr'ouverte d'une grange, j'aperçois un vieil homme ; je me présente et lui demande où est l'ancienne école.

Vous venez de passer devant me dit-il ; il me montre un bâtiment, je m'en approche, et comme dans la description je reconnais les fenêtres au ras du sol donnant sur une pièce encavée.

Vous pouvez la visiter, c'est la maison de mes enfants.

« La porte de la cave qui s'ouvrait sur la salle de classe » est à présent une vraie porte d'entrée, et dans les pas de

Jean Proal, en vérité de mon guide, j'ai descendu les 3 marches menant à la salle de classe à demi souterraine ; mais "les bureaux tailladés et tâchés à l'odeur de culotte de velours" avaient cédé la place à du mobilier très banal ; cependant "le jour vert des près entraînait encore au ras des deux fenêtres."

À l'extérieur Allibert – il me dira son nom – m'indique un petit carré d'herbe.

– C'est ici qu'on jouait aux billes

– À quelle époque ?

– Je ne m'en souviens plus

– Mais quel âge avez-vous ?

– Je ne sais plus, demandez à ma femme.

Je l'accompagne vers sa maison d'où sort une petite femme, au visage rond et plissé et au regard vif. Son mari, m'apprend-elle, est né en 1925. Il a donc fréquenté l'école dans les années 30. C'est donc le père de l'actuel Allibert que Jean Proal évoque parmi ses camarades de jeux. Son fils, semble-t-il, ne conserve que de vagues souvenirs de l'écrivain.

Ma visite fut trop brève, mais je sais que je retournerai à Sainte Rose rôder autour de l'ancienne école, écouter les survivants évoquer le temps où les jeux des enfants et leurs cris résonnaient encore dans ce modeste hameau.

Robert Emmel

Venait l'heure du goûter [...] Alors sur la large et longue tranche de pain bis, toute gaufrée comme un rayon de miel, on étalait d'abord une bonne couche de crème fraîche, puis par-dessus un large huit de genièvre, et l'épais sirop noir se fondait dans la crème en dessinant de belles veines de marbre sombre. Et nous avalions à chaque bouchée une large goulée de champs et de près et de gros coins de montagnes avec leur âcre parfum de plantes amères. Carnet de route p. 62



Patrick Serena extrait (en NB) empreintes livre d'artiste

Informations :

L'association est inscrite aux bibliothèques de Digne & Forcalquier ; les adhérents de la région peuvent emprunter des ouvrages, en indiquant leur appartenance à l'ass. & leur nom.

- Le bulletin n°4, *Carnet de route, de Jean Proal*, va paraître en juin 2010

Il s'agit du 1^{er} journal de l'auteur. Ce texte, lors de brèves lectures, nous a si souvent été demandé.

Ce sera donc un n° spécial. L'ensemble fera un bulletin, 80 pages, accompagné de photographies de ses lieux d'enfance... Contributions de *Fanny Déchanet-Platz, Gérard Cathala et Anne-Marie Vidal*.

Il sera, comme les autres, au prix de 10 € Pour vous et vos amis livres et bulletins précédents. cf p. 4

- *Printemps des Alpilles* est un inédit, 1960. Il fait l'objet d'un livre d'artiste de Patrick Serena. Le texte, seul, sera imprimé par Philippe Moreau (Archétype), en petit ouvrage papier et façon subtils.
- **France-Culture** "À plus d'un titre" Jacques Munier à propos de nos revues, 21 mai, 16h30, avec Fanny & Anne-Marie
- Les chansons de **Christophe Eugène** : vous pouvez entendre la version chantée, si vous avez iTunes ; demandez et nous lui transmettrons.

**Précisions sur les rencontres et
manifestations, AG...
& projets pour 2009-10**

Association des "Amis de Jean PROAL"

Mairie, 04300 Forcalquier

tél 04 92 75 33 87 [A-M V.]

06 78 09 02 38

amis.jean.proal@orange.fr

www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal



¶ Pré-programme des Journées Alpilles & Camargue

samedi 9/10/10 Saint Rémy de Provence

Matin : Assemblée Générale, déjeuner

Après-midi : Visites & Communications sur JeanProal, Les Alpilles et Camargue

Départ vers la Camargue

dimanche 10/10/10

Matinée sur les pas d'Hélène (cf *De sel et de cendre*)

Déjeuner : Manade Saliérène

Après-midi : Visites... Jusqu'au coucher de soleil sur le Vaccarès

Hébergements : Gîte Manade (20 euros/personne chbre pour 2) tél 04 66 87 45 57

Mobil home-camping Crin Blanc (même gamme de prix)

2 Hôtels Logis de France (50 à 57 euros) tél 04 66 87 44 10 ; 04 90 97 10 18

Les réservations sont à votre charge... Attention places limitées

¶ L'eau à la source... 12 juin Forcalquier, lectures Yves Mugler et stand de livres.

¶ Semaine Senteurs Saveurs : 28/08 à 4/09 Forcalquier, lectures et stand de livres, la date sera précisée.

¶ Les cartes postales : des extraits de Jean Proal avec des photographies de Pierre Riehl, Patrick Serena (aquarelle), Jacques Cantraine, Didier Leclerc, Nelly Blondel.

Format double, ce sera un beau cadeau ou un *bon messenger* de votre correspondance

C'est chaque année la même fête dans tous les vergers et il vous vient au cœur un émerveillement et une grande tendresse pour ce pays de miracle où la fleur la plus fragile du monde éclot sur un bois qui semble mort, où la flamme des genêts s'allume dans les barbelés des argelas, où la seule lumière fait du flanc d'une roche une chair aussi tendre, aussi doucement vivante qu'une joue ou qu'un sein.

Printemps des Alpilles

Les titres disponibles à l'association, tous à 10 euro

- Tempête de Printemps*
- À hauteur d'homme* (sa suite)
- Montagne aux solitudes*
- De sel & de Cendre*
- Histoire de Lou*
- S'arrêter un moment avec Jean Proal*
- bulletin n°1, "Jean Proal, une écriture saisissante"*
- bulletin n°2, "Les Arnaud, le livre d'un doux sauvage"*
- bulletin n°3, "Jean Proal, le métier d'ami"*
- Catalogue de l'exposition (sans remise = 15 €)*

Disponible aussi à l'ass. (acquis auprès des éditions)

- *Camargue*, album, 4 textes dont 3 inédits & photographies de Didier Leclerc, *Sablier éditions* 38,50 €
- *Les Arnaud*, réédition, *Sablier éditions* 22 €

[sans remise pour adhérents]

Pour les adhérents -20 % l'ordre des "Amis de Jean Proal", à envoyer à l'adresse de l'association (+ frais envoi)